Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 14 (1932)

Nachruf: Frédéric Reverdin : 1849-1931
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les annales de la science nous fournissent peu d'exemples d'une théorie dont la fécondité ait été si exceptionnelle et le développement si rapide. Aussi est-ce un grand honneur pour la Société de Physique d'avoir compté parmi ses membres Hans Schardt qui, avec son génial inspirateur Marcel Bertrand, peuvent être considérés comme les rénovateurs de la tectonique.

Jules FAVRE.

Frédéric REVERDIN

1849-1931.

D'après l'article publié par M. le Prof. Amé Pictet dans les Helvetica Chimica Acta, 1931.

La chimie suisse a perdu, en février dernier, un de ses vétérans et un de ses représentants les plus autorisés et les plus estimés. Sa vie avait été longue et utile; travailleur infatigable, il n'avait pas cessé, pendant plus d'un demi-siècle, de contribuer par ses travaux et ses publications au progrès de la science. Esprit large et bienveillant, il était toujours prêt à faire profiter les autres de son expérience et de son érudition; ceux qu'il a introduits, dirigés, encouragés dans leur carrière académique ou industrielle sont légion; tous sont devenus et sont restés ses amis, car il était de ceux que l'on ne peut connaître sans les prendre en affection.

Né le 17 juillet 1849, Frédéric Reverdin appartenait à une famille originaire de Coignet en Dauphiné, mais fixée à Genève depuis 1719, famille peu nombreuse, il est vrai, mais dont tous les membres se sont successivement distingués, voire illustrés, dans des professions libérales, telles que celles de médecin, de chirurgien, d'architecte et d'ingénieur. Frédéric Reverdin choisit la chimie comme objet de son activité. Après ses premières études au Collège et à l'Académie de Genève, il entra en 1869 au Polytechnicum de Zurich. Il y travailla sous la direction de Emil Kopp et de Victor Meyer; il s'y lia intimément avec l'un de ses camamarades, Emilio Nœlting,

qui devait rester son fidèle collaborateur pendant de longues années.

Ses études techniques terminées, Reverdin fut engagé, en juin 1872, comme chimiste de recherches, à la fabrique de matières colorantes que Prosper Monnet venait de fonder à La Plaine (canton de Genève); il resta 14 ans à La Plaine; il la quitta à la fin de 1886.

Ce fut durant cette période qu'avec ses deux collègues Emile Ador et Albert Rilliet, il fonda la Société de chimie de Genève. Il publia plusieurs ouvrages, ainsi que divers travaux de documentation et d'information.

Reverdin revint donc a Genève en 1886. Mais il n'interrompit point pour cela ses travaux si heureusement commencés. Leur poursuite fut rendue possible par l'hospitalité que lui donna Emile Ador dans le laboratoire qu'il venait d'installer à la rue du Stand et où Albert Rilliet travaillait avec lui. Pendant plusieurs années, ce fut de ce modeste local que le distingué trio genevois fournit son concours à l'industrie chimique. Reverdin travaillait pour les *Farbwerke Meister, Lucius und Brüning* à Höchst.

Mais un nouveau déplacement s'imposa bientôt. Ador se résolut, en 1906, à fermer son laboratoire. Cela ne fut point pour arrêter Reverdin; car entre temps l'Ecole de Chimie de Genève s'était créée et développée et il était tout indiqué qu'il s'y réfugiât. Une chambre fut mise à sa disposition au laboratoire de chimie organique; il l'occupa sans interruption de 1907 à 1930.

Si ce nouvel arrangement lui donna satisfaction, il fut plus avantageux encore pour l'Ecole de chimie et l'Université de Genève. En effet, se trouvant ainsi en contact avec les étudiants, M. Reverdin fut à même de leur être utile par ses conseils et son expérience.

Il était devenu, cela va sans dire, membre de toutes les principales sociétés scientifiques de la Suisse et de l'étranger. Il présida à diverses reprises quelques-unes de ces associations, en particulier la Société de physique et d'histoire naturelle (2 fois), et la Société de chimie de Genève. Il reçut des distinctions de plusieurs d'entre elles. Il reçut aussi, deux fois, le grade

de docteur honoris causa, de l'Université de Genève et de l'Ecole polytechnique fédérale.

Ajoutons qu'il fit partie pendant bien des années des comités des Archives des Sciences physiques et naturelles, de la Société auxiliaire des sciences et des arts, de l'Association des élèves et anciens élèves de l'Ecole de chimie de Genève, etc. Et l'on peut bien dire que ce savant modeste et désintéressé, qui n'avait que des amis et des admirateurs, avait contribué à assurer la réputation scientifique de notre pays.

On trouvera des indications plus complètes sur l'œuvre scientifique de Frédéric Reverdin dans le bel article que lui a consacré Monsieur le Prof. Amé Pictet dans les *Helvetica Chimica Acta* (vol. XIV, fasc. 5, 1931).

Raoul GAUTIER

1854-1931.

D'après l'article publié par M. Georges Tiercy dans les Archives des Sciences physiques et naturelles, 1931 (numéro de mars-avril).

Raoul Gautier, directeur de l'Observatoire de Genève et professeur à l'Université de 1890 à 1927, directeur honoraire et professeur honoraire depuis 1928, s'est éteint brusquement le dimanche 19 avril 1931, à l'âge de 77 ans. C'est une belle figure, qui disparaît, un homme dévoué et loyal, un directeur avisé, un conseiller précieux.

Raoul Gautier avait fait d'excellentes études à Genève d'abord, puis à Leipzig, où il resta onze semestres, travaillant sous la direction de Bruhns.

On sait que dès le début, il porta son effort sur quelques problèmes importants de mécanique céleste, notamment sur le problème des comètes; il lui consacra de nombreuses recherches et de nombreux calculs; et il s'y intéressa jusqu'au bout. Mais il ne put pas y consacrer tout le temps qu'il aurait voulu; car son activité, très grande, se répartit sur plusieurs domaines.